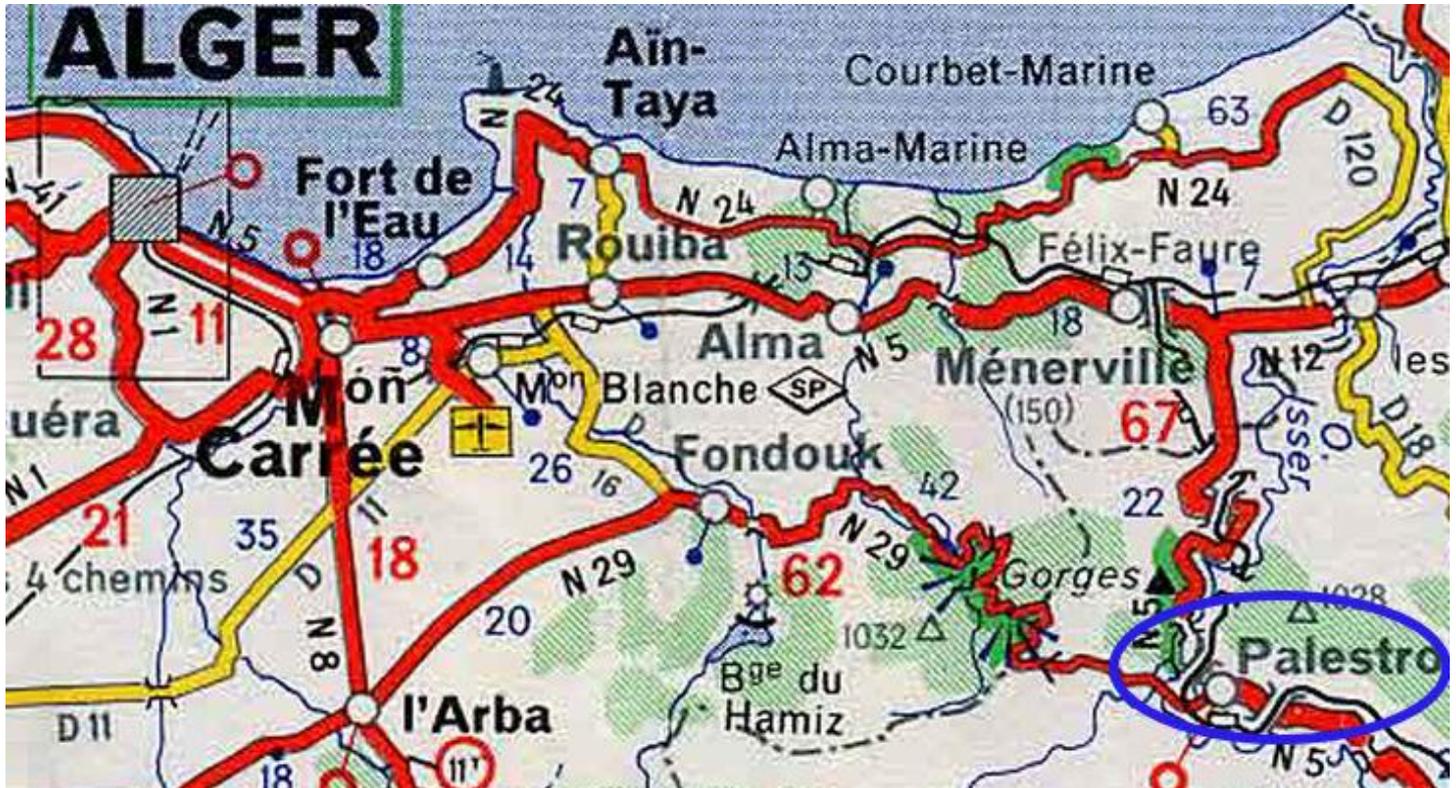


## FELIX-FAURE

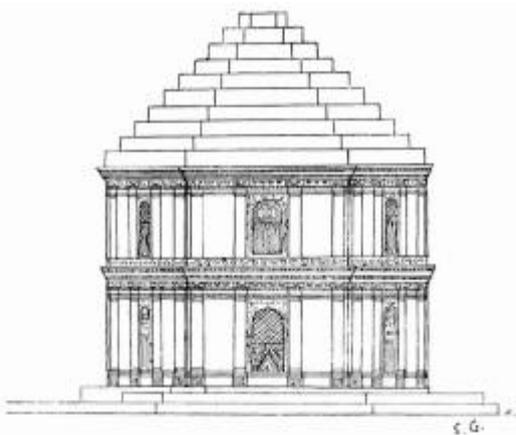
La commune de FELIX-FAURE est située à 55 kilomètres à l'Est d'ALGER et 22 kilomètres au Nord de PALESTRO.



Située sur une colline cernée par la montagne BOUDHAR, les reliefs de THENIA et le fleuve des ISSERS ; la ville a dessiné son histoire dès l'ère antique. La région fut peuplée au temps des Romains depuis la prise de SARSURA (ROCHER NOIR) par Jules CESAR, des vestiges sont toujours présents dont des pierres, autres sculptures et écritures sur les roches.

### MAUSOLEE de BLAD GUITOUN

C'est le colonel Maximilien SCHAUENBURG qui a découvert ce mausolée de BLAD-GUITOUN dans la nuit du 17 au 18 mai 1937 non loin du Col des BENI-AÏCHA.



Maximilien SCHAUENBURG (1784/1838)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Maximilien\\_Joseph\\_Schauenburg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maximilien_Joseph_Schauenburg)

A 3,5 km à l'Est de MENERVILLE, entre ce bourg et celui de BLAD-GUITOUN, on trouve les ruines antiques d'un village assez important. Elles sont situées au dessus de la ferme HERTMAN, près de la ligne de chemin de fer de

TIZI-OUZOU, sur une pente assez raide, tournée vers le Sud, et d'où l'on a une vue très étendue : à l'Est sur la riche vallée de l'ISSER, au Sud sur les gorges de PALESTRO et les montagnes qui les dominent ; au Sud-ouest et à l'Ouest sur les collines boisées qui s'élèvent entre les gorges et le col de MENERVILLE.

Les théories de la construction et de la datation du Mausolée de BLAD-GUITOUN sont nombreuses, tant cet édifice a suscité beaucoup d'interrogations. De par sa construction atypique et de son accès difficile, il fut appelé « El-Habs » (prison) par la population autochtone. Lors de sa redécouverte au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, il était déjà dans un état délabré. On doit ses fouilles à l'archéologue amateur Armand VIRE qui a fait part de ses découvertes pour les soumettre à expertise à son ami, l'éminent historien, Stéphane GSELL. Pour ce dernier, l'étrange Mausolée mérite une attention particulière et lui rappelle les sépultures africaines d'un passé fort antérieur. Il ne serait non pas érigé par les Romains, mais pas les princes locaux chez qui le souvenir des ancêtres ne s'était pas complètement effacé. De fait, c'était dans un emplacement où l'empire romain n'a pu s'implanter.

## HISTOIRE

Autrefois, cette plaine n'était habitée que par des Indigènes arabes, très laborieux et très industriels, soumis d'abord aux Romains, puis ensuite par les Turcs ; souvent tourmentés par les invasions des Kabyles, qui jaloux de leurs richesses territoriales, venaient piller et enlever leurs récoltes, ainsi que leurs bestiaux, après avoir mis tout à feu et à sang.

Présence Française  1830 - 1962

Les massifs montagneux de la Grande Kabylie ont été les derniers refuges des Berbères devant la conquête arabe, dernier foyer de résistance des Musulmans à la conquête française, ont été, aussi, parmi les dernières régions ouvertes à la colonisation.

La soumission de la Kabylie avait été amorcée par BUGEAUD, qui, en 1844, avait réduit les FLISSA, c'est-à-dire le massif montagneux compris entre l'ISSER et le SEBAOU et en 1847 avait soumis la vallée du Sahel. Le massif kabyle se trouvait ainsi enveloppé et surveillé ; nous étions en situation d'attendre le meilleur moment pour l'attaquer et le réduire.

RANDON, dès son arrivée au gouvernement général, avait réclamé une expédition en Kabylie; pour lui, la question de la soumission des Kabyles primait toutes les autres : « *Ces peuples, dit-il, conservaient aux portes d'Alger une indépendance toujours fâcheuse pour la tranquillité de notre colonie et qui, si une guerre européenne éclatait, pouvait devenir un très sérieux danger, car, par leurs montagnes dont le pied baigne dans la mer, ils recevraient des agents ennemis de la poudre et des armes et feraient de leur pays le foyer d'une insurrection générale* ».



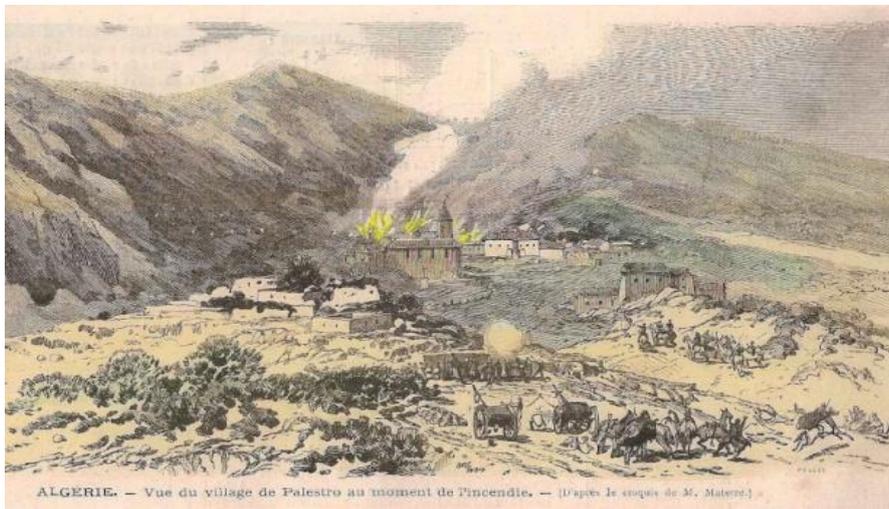
Tomas Robert BUGEAUD (1784/1849)



Jacques Louis RANDON (1795/1871)

La bataille victorieuse d'ICHERIDEN le 24 juin 1857 mis fin, temporairement, aux velléités kabyles.

De 1860 à 1870, d'anciens soldats français qui avaient fait venir leur famille, s'installèrent dans les parages de BLAD-GUITOUN et tinrent dans des gourbis, construits aux abords des camps et des bivouacs, des débits de comestibles vins et liqueurs. Avant l'insurrection de 1871, d'autres groupes de colons s'étaient installés dans le pays kabyle : en 1844, sur la côte, à DELLYS, en 1858, à FORT-NAPOLEON (Fort National), à TIZI-OUZOU et à DRÂ-EL-MIZAN, en 1860 à REBEVAL, en 1869 à PALESTRO. Il fallut tout reprendre après 1871.



Cette révolte a des causes multiples. D'une manière générale elle fut causée principalement par un esprit de revanche des Kabyles et plus particulièrement elle fut occasionnée :

- par la conséquence des guerres impériales désastreuses,
- par la captivité de Napoléon III,
- par la propagande religieuse de SI HADDAD, grand chef spirituel, et l'action du bachagha MOKRANI,
- et aussi à cause de l'adoption par le Parlement du décret Adolphe CREMIEUX\*, du 24 octobre, qui donne aux algériens de confession israélite, la nationalité française.



Mohammed MOKRANI (1815/1871)



Adolphe CREMIEUX (1796/1880) \*

\*Le décret CREMIEUX d'octobre 1870 attribuait la citoyenneté française aux « indigènes israélites d'Algérie ». Mais il faut également préciser le refus des notables musulmans du *Senatus-consulte de Napoléon III en 1865*. Ceux qui avaient postulé étaient alors stigmatisés **M'TOURNI (les retournés...)**

[Le nouveau texte comprenait :

- Le décret mettant fin à l'administration militaire de l'Algérie ;
- Le décret interdisant la polygamie en Algérie ;

Mais les plus fameux d'entre eux sont les décrets du 24 octobre 1870 :

-Le décret n° 136, le décret CREMIEUX, accordait la citoyenneté française aux trente sept mille Juifs d'Algérie, leur permettant de s'extirper du statut islamique de *dhimmi* en ces termes : « *Les israélites indigènes des départements de l'Algérie sont déclarés citoyens français ; en conséquence, leur statut réel et leur statut personnel, seront, à compter de la promulgation du présent décret, réglés par la loi française. Toutes dispositions législatives, décret, règlement ou ordonnance contraires sont abolis.* »

-Le décret n° 137 portait quant à lui sur la naturalisation des « Indigènes musulmans et des Étrangers résidant en Algérie », sous réserve de prouver l'âge légal de 21 ans par le *cadi* ou le juge de paix, et de formuler leur demande auprès des bureaux arabes. À l'article II on peut lire : « Titre III, article 11 : *L'indigène musulman qui veut être admis à jouir des droits de citoyen français doit se présenter en personne devant le chef du bureau arabe de la circonscription dans laquelle il réside, à l'effet de former sa demande et de déclarer qu'il entend être régi par les lois civiles et politiques de la France.* »

-Le décret n° 136 reprenait les dispositions du décret d'application du *Senatus-consulte* du 14 juillet 1865, mais supprimait l'enquête sur les antécédents et la moralité du demandeur qui devait être transmise au gouverneur général de l'Algérie et recevoir l'approbation du garde des Sceaux pour être statuée par l'Empereur et le Conseil d'État. Le décret impérial encadrait l'enrôlement militaire, dans le contexte de l'époque. Dans le cas du décret Crémieux, l'approbation devait venir du gouverneur général civil sur avis du comité consultatif. A chaque naturalisation, un bulletin était néanmoins gardé sous forme de casier judiciaire déposé à la préfecture du département. ]

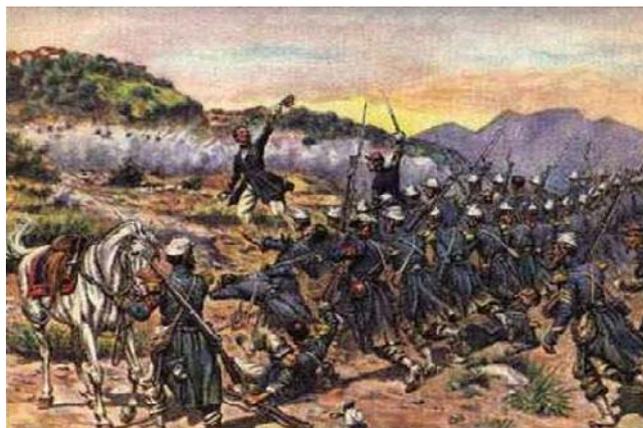
La réorganisation administrative de 1868, qui prévoyait la multiplication des Communes de Plein Exercice avec élection des conseillers municipaux, déplut aux musulmans. Les « *seigneurs de poudre et d'éperons* », pour la plupart d'origine noble, issus d'anciennes tribus maghzen et investis dans des fonctions de caïd, d'agha ou de bachagha, craignent de perdre leur poste.

... Parmi les insurgés une quantité non négligeable se joignit au mouvement par l'attrait du pillage éventuel des biens des Européens, le Coran ne condamnant pas le vol envers les non-mahométans.

La proclamation du *Djihad* causa une intense émotion dans la Mitidja. De l'ALMA aux ISSERS, tous les centres de colonisation sont en effervescence.

Commençant à prospérer PALESTRO, village d'environ 250 habitants, à un km de la rivière, a été attaqué par les MOKRANI, qui tentent de profiter de la défaite française face à la Prusse, en déclenchant l'insurrection du 20 avril 1871.

Au niveau de l'Algérie, pas moins de 313 tribus, représentant 800 000 individus, soit le tiers de la population musulmane, se soulèvent et participent aux combats. L'armée a eu 2 686 morts, sans compter les goums, les smalas et douairs et sans oublier les 350 victimes européennes souvent sauvagement massacrées comme à PALESTRO, (où les 50 victimes sont enterrées dans la fosse commune de la place du village). Près de 250 000 fusils sont saisis et une vigoureuse répression montre aux Arabes et aux Kabyles qu'ils ont trop présumé de leur force et de la faiblesse de la France.



Vaincues les tribus insurgées durent ensuite indemniser les familles de leurs victimes. Ce principe de responsabilité collective est inscrit dans le droit musulman et dans les *kanoun* berbères où la personnalité morale de la tribu prime toute personnalité individuelle. Le séquestre des terres s'étendit sur 446 000 hectares qui furent mis à la disposition des colons notamment des Alsaciens-Lorrains réfractaires des territoires cédés à l'Allemagne.



Cette plaine de l'ISSER allait comprendre dès le début des années 1870, sept centres de récente création, habités par des Européens, dont BLAD-GUITOUN :

Au bivouac précité c'est un nommé Germain CHAIX, mort en 1881, qui tint une auberge, et ensuite, l'arrivée des Alsaciens et des Lorrains aidant, l'émigration européenne s'intensifia. C'est au mois de mars 1872 que les premiers colons français prirent possession des concessions agricoles de BLAD-GUITOUN (*pays de la tente*) qui était le premier village colonial créé dans la plaine des ISSERS, puis insensiblement les autres centres coloniaux furent distribués autour de lui.

BLAD-GUITOUN (*Source Anom*) ; Le centre de population de BLAD-GUITOUN est érigé en commune de plein exercice par décret du 30 novembre 1874. La commune est divisée en cinq sections par décret du 6 août 1875 ; la première, comprenant le village et le territoire de BLAD-GUITOUN :

Au répertoire de 1884 (*Source Gallica*) BLAD-GUITOUN était composé comme suit :

-BLAD-GUITOUN : 975 habitants dont 258 français, 8 étrangers et 709 indigènes ;	]	Superficie totale :
-ZAATRA, village : 998 habitants dont 142 français, 9 étrangers et 847 indigènes ;	]	
-ZAMOURI, village : 1 193 habitants dont 167 français, 116 étrangers et 910 indigènes ;	]	12 529 hectares
-ISSERBOUR, fermes : 623 habitants dont 174 français, 34 étrangers et 415 indigènes ;	]	
-ISSER-EL-OUIDAN, douar : 1 560 habitants dont 1557 indigènes et 3 étrangers.	]	

Superficie : 1749 hectares 47 ares 35 centiares située à 61 kilomètres d'Alger, sur une éminence très pittoresque, à deux kilomètres de la route départementale n°1. Ce nouveau centre créé en mars 1872, immédiatement après les désastres de la guerre de 1871-1872, fut occupé essentiellement par des familles d'Alsaciens-Lorrains.



#### LES ALSACIENS-LORRAINS à BLAD-GUITOUN

Au mois de novembre 1872, la Société de protection présidée par M. le comte d'HAUSSONVILLE après avoir voté une première allocation de 100 000 francs pour venir en aide aux Alsaciens-Lorrains, qui depuis les désastres de la dernière guerre se sont rendus en Algérie, a voulu se rendre un compte exact des besoins des émigrants ; c'est pourquoi elle a chargé un de ses membres d'aller étudier sur place les meilleurs moyens d'installer à l'avenir les familles qui pourraient encore se diriger sur notre colonie.

Auteur : Rapport de Monsieur GUYNEMER du 5 décembre 1872 :

Visité, le 20 décembre 1872, avec M. NOBLEMAIRE, M. le capitaine HEINTZ et M. STOLTZ : 27 familles = 125 personnes.

« Tous les villages de la Province d'Alger dans lesquels on a placé des Alsaciens-Lorrains sont situés en territoire civil, à l'Est d'Alger. Toutes les terres données aux nouveaux colons, proviennent de séquestre sur les tribus révoltées en 1871.

« En effet, cette contrée a été ravagée par l'insurrection ; mais grâce aux excellentes mesures prises par M. le gouverneur général, tous les villages brûlés ont été, non-seulement rebâti, mais augmentés et tous les colons ont été largement indemnisés au moyen des contributions de guerre dont les indigènes ont été frappés ; aujourd'hui il ne reste plus trace de l'insurrection.

IL Y AVAIT AU 28 DÉCEMBRE 1872.				IL Y A AU 25 FÉVRIER 1873.			
A L'Alma.....	14 familles	60 personnes		15 familles	57 personnes.		
Bellefontaine....	30	— 158	—	30	— 162	—	
Coldes Beni-Aïcha	3	— 9	—	5	— 13	—	
Blad-Guittoun...	27	— 125	—	27	— 114	—	
Bordj-men-aïel..	6	— 32	—	9	— 38	—	
Rébeval.....	10	— 48	—	10	— 44	—	
Ouled-Keddach..	18	— 71	—	18	— 86	—	
Souk-el-haad....	3	— 18	—	3	— 15	—	
Palestro.....	2 plus 5 cé. 41	—	—	7	— 11	—	
Dra-el-mizan....	23	— 110	—	23	— 111	—	
St-Pierre-St-Paul	10	— 42	—	16	— 55	—	
Zaatra.....	00	— 00	—	2	— 9	—	
Tizi-Ouzou.....	00	— 00	—	3	— 12	—	
	146 familles	684 personnes		168 familles	727 personnes.		

« BLAD-GUITOUN : Centre nouvellement créé et dépendant aussi de la commune de l'ALMA. 1 200 hectares provenant du séquestre sont destinés à 40 familles, dont 10 algériennes et 30 alsaciennes-lorraines.

« Ce village est placé sur un mamelon, près de la route de DELLYS, avec laquelle il communique par un embranchement qu'on termine en ce moment ; il paraît devoir être dans d'excellentes conditions hygiéniques, lorsque la conduite d'eau qu'on est en train de poser sera terminée ; les tuyaux en fonte sont sur place. Jusqu'ici les colons n'ont pu se servir que d'un puits placé au bas de la côte, et dont l'eau est mauvaise, ce qui a engendré quelques maladies.

« Les 30 familles alsaciennes, auxquelles étaient destinées les concessions sont arrivées en Mai 1872. Trois d'entre elles ont reçu leurs terres. Les 27 autres n'avaient rien ; on les a installées dans trois grandes baraques en planches, divisées en compartiments intérieurs évidemment trop petits ; ces baraques devront être remplacées, le plus tôt possible, par des maisons.

« Les concessions sont de 25 hectares en moyenne ; un géomètre est sur les lieux et s'occupe de délimiter les terres. Dès aujourd'hui, les colons en connaissent assez bien l'emplacement pour pouvoir les cultiver. L'Administration leur a donné des bœufs, une charrue et des herses ; les semences étaient attendues. Les labours avaient été commencés par la plupart d'entre eux, mais quelques uns paraissent peu ardents au travail.

« Ces familles ont reçu en arrivant 300 francs chacune en argent, plus une part de la récolte de 1872, qu'elles n'avaient pas préparée. On leur a distribué des vêtements militaires ; on leur donne des vivres. Le Comité d'Alger a fait à plusieurs d'entre elles des avances de 100 et 200 francs, moi-même je leur ai remis quelques secours au nom de la Société.

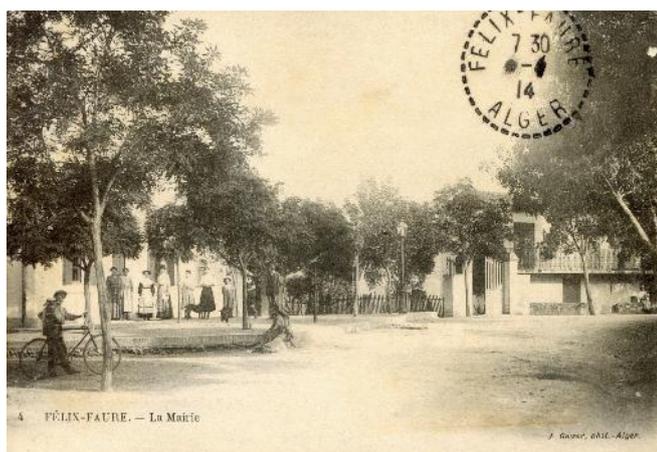
« L'école n'est pas construite, mais la commune de l'ALMA a voté 1 500 francs pour le traitement de l'instituteur et 500 francs pour la première installation. La classe se fait en ce moment dans un bâtiment provisoire, elle est assez fréquentée.

« Le culte n'est pas encore organisé, mais la construction d'une église, qui servira aux villages voisins, est décidée (la préfecture vient d'affecter 25 000 francs à cette dépense, et les travaux vont commencer en février 1873).

« En résumé, il me semble que le plus urgent à faire pour ce village est :

1/D'achever la conduite d'eau, ce qui est facile, puisque les tuyaux sont sur place ;

2/De construire pour les colons des maisons définitives » [Fin citation GUYNEMER]



4 FELIX-FAURE. — La Mairie

J. GUYON, 1872. Alger



Ferme PATERNOT a Felix Faure

Germaine BUOT Nicolas CIANCIO

Ces terres étaient favorables à toutes les cultures, et presque entièrement défrichées. C'était un sol assez accidenté et d'un bon rendement.

Un lavoir fut très vite construit à l'entrée du village, ainsi qu'une école. La Mairie était convenablement installée, et de nombreuses plantations d'eucalyptus furent faites dans les terrains communaux en 1876, par l'administration des Ponts et Chaussées.

L'état sanitaire était excellent à ses débuts, les fièvres qui, au départ, étaient assez fréquentes devinrent rares et bénignes.

Une église qui était située au sud du village sur l'extrémité du plateau dominait une partie de la plaine et s'apercevait de très loin.

**Le village prend le nom de FELIX-FAURE par décret du 10 août 1899 avec deux annexes :**

**-ISSER-EL-OUIDAN** : Le territoire de la tribu des ISSERS-GHERBI est délimité et constitué en un seul douar, nommé ISSER-EL-OUIDAN, par décret 11 août 1866.

Le douar est rattaché à la commune de plein exercice de BLAD-GUITOUN (future FELIX-FAURE) par décret du 6 août 1875. Une partie en est distraite au profit de la commune de plein exercice de Courbet lors de sa constitution par décret du 7 avril 1886.

**-ISSERBOURG** : Centre de colonisation créé par arrêté gouvernemental du 27 mai 1872, accompagné de fermes.

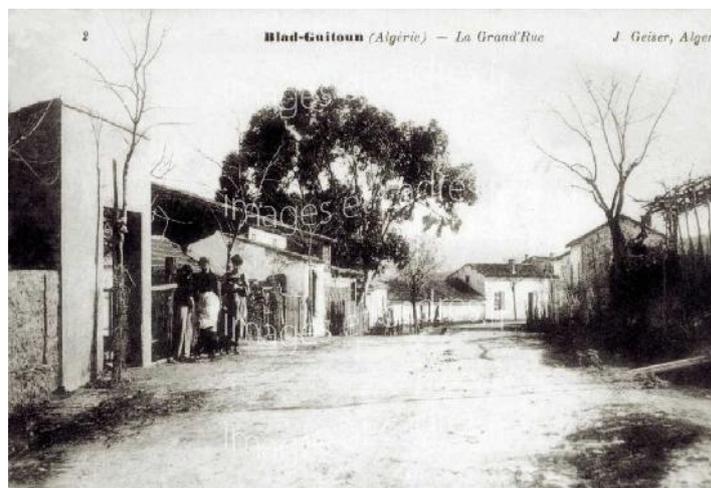
## FELIX FAURE

Félix FAURE est né à Paris le 30 janvier 1841, mort le 16 février 1899 dans la même ville. C'est un homme d'Etat français, Ministre de la Marine de 1894 à 1895, il est élu la même année Président de la République française. Il meurt soudainement, quatre ans après son élection, dans des circonstances passées à la postérité.



Cliquez SVP sur ce lien : [https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9lix\\_Faure](https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9lix_Faure)

C'est en 1900 que la commune a changé de nom pour passer de BLAD-GUITOUN à FELIX-FAURE pour honorer la mémoire de l'ancien Président de la République Française récemment décédé.



SP = sans profession

- Première naissance : (04/01/1877) : JANEL M. Française : Père Cultivateur, Mère Ménagère ;
- Premier décès : (06/01/1877) de POINSIGNON Marie (âgée de 2ans ½) – Père Cultivateur ;
- Premier mariage : (25/04/1878) : LASSERRE Bernard (Capitaine natif du Gers) avec Mlle MALYE A. Marie (SP native du Puy de Dôme) ;

Les premiers DECES :

1877 (04/03) de MAZURIER Joseph (âgé d'un mois ½) père *Défricheur*. Témoins MM. CASSE Jean et MEILLON Alphonse (Cultivateurs) ;  
 1877 (25/03) de GERVAISEAU Elisabeth (âgée de 2mois) père *Cultivateur*. Témoins MM. CASSE Jean et MEILLON Alphonse (Cultivateurs) ;  
 1877 (02/04) de FUSTER Angèle (âgée d'un mois). Témoins MM. CASSE Jean et MEILLON Alphonse (Cultivateurs) ;  
 1877 (09/05) de REYNAUD Gilles (35ans, *Cultivateur*). Témoins MM. MEURET Richard et BESSON François ;  
 1877 (11/06) de BROSSARD Georges (âgé de 20mois) père *Cultivateur*. Témoins MM. VACHON Joseph et GABRIEL Jacques (Cultivateurs) ;  
 1877 (19/07) de MEILLON Edmond (âgé de 14jours) père *Garde-champêtre*. Témoins MM. MOULIN Auguste et GRAZIANI François (Cultivateurs) ;  
 1877 (20/07) de SCHUNCK J. Baptiste (âgé d'une heure) père *Cultivateur*. Témoins MM. SPINDLER Joseph et LOTZ Joseph (Cultivateurs) ;  
 1877 (07/08) de BAZAIN Marie ép. PELLLET (22ans native de Koléa). Témoins MM. CASSE Jean et GRAZIANI François (Cultivateurs) ;  
 1877 (30/08) de CHAZALON Edouard (âgé de 10jours) père *Cultivateur*. Témoins MM. CORNEVIN Gabriel et MOULIN J. Louis (Cultivateurs) ;  
 1877 (19/09) de CHAUSSAVIS Etienne (80ans natif Ardèche). Témoins MM. CASSE Jean et MEILLON Alphonse (Cultivateurs) ;  
 1877 (27/09) de CONOT Anna (âgée de 11mois) père *Cultivateur*. Témoins MM. SPINDLER Joseph et LOTZ Joseph (Cultivateurs) ;  
 1877 (27/09) de VEBER Jean (21ans natif Moselle) *Cultivateur*. Témoins MM. GERMESER Joseph (G. *champêtre*) et RIVOIRE Pierre (Cultivateur) ;  
 1877 (01/10) de RUSTON M. Rose (âgée de 11ans) père *Cultivateur*. Témoins MM. CORNEVIN Gabriel et MOULIN J. Louis (Cultivateurs) ;  
 1877 (02/10) de ESCALIER Marie (âgée de 10mois) père *Cultivateur*. Témoins MM. DUVIALARD J. B (Menuisier) et MOULIN Auguste (Secrétaire) ;  
 1877 (25/10) de ESCALIER Louis (âgé de 3ans) père *Cultivateur*. Témoins MM. GERMESER Joseph (G. *champêtre*) et COLONYNE Etienne (Colon) ;  
 1877 (08/11) de CANDAS Victor (âge de 8mois) père *Cultivateur*. Témoins MM. MICHEL J. Pierre et REITZ Georges (Cultivateur) ;

<u>Années</u> :	1878	1879	1880	1881	1882	1883	1884	1885	1886
<u>Décès</u> :	28	11	16	21	29	abs	28	32	17

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1878 (25/04) M. ANDRE Jean (*Cultivateur natif de PARIS*) avec Mme (Vve) VITTE Marie (SP native de Hte Saône) ;  
 1878 (18/05) M. ROUQUIE J. Baptiste (*Forgeron natif Tarn et Garonne*) avec Mlle GRAZIANI Marie (SP native de Corse) ;  
 1878 (03/08) M. DUVIALARD Mathieu (*Cultivateur natif de Corrèze*) avec Mlle MOULIN Rosine (SP native de la Drôme) ;  
 1878 (09/11) M. ROLLIN Othon (*Cultivateur natif de Médéa*) avec Mlle ANTONY Célestine (SP native d'Alger) ;  
 1879 (22/01) M. BRUNI Antoine (*Cultivateur natif d'ITALIE*) avec Mlle ROGER Francisquina (SP native de Birkadem-Algérie) ;  
 1879 (19/04) M. PELLETT Louis (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle LAQUILLE Elodie (*Institutrice native de la Dordogne*) ;  
 1879 (17/05) M. COMPANY François (*Cultivateur natif d'ESPAGNE*) avec Mlle CANTO Françoise (SP native d'ESPAGNE) ;  
 1879 (14/06) M. SPIEGEL Georges (*Maçon natif d'Alsace*) avec Mlle JAMBON Régine (SP native d'ALLEMAGNE) ;  
 1879 (14/06) M. COQUOZ Pierre (*Cultivateur natif Koléa en Algérie*) avec Mlle SAUNIER Augustine (SP native de l'Alma en Algérie) ;  
 1879 (01/07) M. PELICAN Marius (*Cultivateur natif Rovigo en Algérie*) avec Mlle VERNET M. Louise (*Ménagère native Ardèche*) ;  
 1879 (25/10) M. MOULLET Ferdinand (*Cultivateur natif Baba-Hassan en Algérie*) avec Mlle REAL Alexandrine (SP native de Rivet en Algérie) ;  
 1879 (08/11) M. VEBER Nicolas (*Cultivateur natif de Moselle*) avec Mlle Luxembourg Marie (SP native de Moselle) ;  
 1879 (15/11) M. BEYER Louis (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle MARIATTE M. Anne (SP native d'Alsace) ;  
 1879 (29/11) M. SERRE Joseph (*Cultivateur natif des Pyr. Orientales*) avec Mme (Vve) COUSTET Luce (*Ménagère native des Pyr. Atlantiques*) ;  
 1879 (13/12) M. RIVOIRE Jules (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mme (Vve) FERRER Angèle (*Cuisinière native d'ESPAGNE*) ;  
 1880 (10/01) M. REY François (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle ROY Clémentine (SP native de la Vienne) ;  
 1880 (26/06) M. LAFONT Baptiste (*Cultivateur natif Dély-Ibrahim -Algérie*) avec Mlle ANTONI Rosalie (SP native de l'Agha-Alger) ;  
 1880 (20/11) M. TAILLEFER J. François (*Tailleur de pierres natif Ardèche*) avec Mlle REITZ Marie (SP native de ?) ;  
 1880 (16/12) M. GONDRAN Denis (*Cultivateur natif du Vaucluse*) avec Mlle GONTIER Victorine (SP native du Var) ;  
 1881 (22/01) M. CELSE Frédéric (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle BAILLY M. Antoinette (SP native du Rhône) ;  
 1881 (22/01) M. LAUZIER Marc (*Cultivateur natif de la Drôme*) avec Mlle RUSTON Marie (SP native de la Haute Marne) ;

1881 (30/04) M. GELLIBERT Joseph (*Cordonnier natif des B. du Rhône*) avec Mlle JEAN Rose (SP native du Vaucluse) ;  
 1881 (13/08) M. MOLINES Matias (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle LOPEZ Isabelle (SP native d'Espagne) ;  
 1881 (27/08) M. SAUNIER Pierre (*Cultivateur natif KOLEA-Algérie*) avec Mlle CARON Lucie (SP native de Rivet-Algérie) ;  
 1881 (17/09) M. MOUREN Marius (*Cultivateur natif de Marseille*) avec Mlle RONGIER Clarisse (SP native de la Drôme) ;  
 1881 (26/11) M. CRETE Prosper (*Cultivateur natif de Seine et Oise*) avec Mlle GARDY Antoinette (SP native du Puy de Dôme) ;  
 1881 (29/11) M. CASTELBOU J. Antoine (*Médecin natif Aveyron*) avec Mlle MAUREL Marie (*Institutrice native des Alpes Maritimes*) ;  
 1882 (17/01) M. BALDINGER Joseph (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle RONDOT Marie (SP native des Vosges) ;  
 1882 (04/02) M. LESCALIER Claude (*Maçon natif de Moselle*) avec Mlle VEBER Barbe (SP native de la Moselle) ;  
 1882 (16/02) M. JEANNOUTOS Joseph (*Cultivateur natif El-Biar-Algérie*) avec Mlle SPIES Catherine (SP native de la Moselle) ;  
 1882 (18/02) M. VALENTIN Auguste (*Cordonnier natif de la Drôme*) avec Mlle FARNER Anne (SP native de la Moselle) ;  
 1882 (04/03) M. DARNE Louis (*Cultivateur natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle TORNERO Marie (SP native d'ESPAGNE) ;  
 1882 (29/07) M. COUSY Edouard (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle BOURRET Marie (SP native de la Drôme) ;  
 1882 (24/08) M. NISSOU François (*Cultivateur natif de Corrèze*) avec Mlle BEYER Joséphine (SP native de Seine et Marne) ;  
 1882 (21/10) M. ESTREICHER J. Pierre (*Douanier natif de Moselle*) avec Mlle MICHEL Marie (SP native de la Meurthe) ;  
 1882 (24/10) M. OBERRIEDER Jacques (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle FROMM Eugénie (SP native d'Alsace) ;  
 1882 (11/11) M. BRAUN Etienne (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle OGE Catherine (SP native d'Alsace) ;  
 1882 (18/11) M. TAILLEFER Henri (*Cultivateur natif du Gard*) avec Mlle RETZ Catherine (SP native de la Moselle) ;  
 1882 (18/12) M. CHEVIAU Louis (*Cultivateur natif de la Nièvre*) avec Mlle (Vve) SAVIN Charlotte (SP native de la Nièvre) ;  
 1883 (11/03) M. DUVALARD J. Baptiste (*Tailleur d'Habits natif Corrèze*) avec Mlle PETIT Anne (SP native de la Creuse) ;  
 1883 (17/03) M. GRAZIANI Eugène (*Maçon natif de Corse*) avec Mlle CORNIT Marie (SP native de Corrèze) ;  
 1883 (22/05) M. GUSSY César (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle NAAB Joséphine (SP native de Ténès -Algérie) ;  
 1883 (23/06) M. MARTIN Barthélémy (*Cultivateur natif Cap Matifou-Algérie*) avec Mlle GREGOIRE Honorine (SP native du Vaucluse) ;  
 1883 (11/08) M. ROVIRA Joseph (*Cultivateur natif d'Alger*) avec Mlle CUESTA M. Angéla (SP native d'ESPAGNE) ;  
 1883 (20/10) M. SCHAEFFER Vincent (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle (Vve) AUGERAS Marie (*Cultivatrice native Ardèche*) ;  
 1883 (27/10) M. JEANNOUTOT Henri (*Cultivateur natif d'Alger*) avec Mlle REAL Marie (SP native de Rivet-Algérie) ;  
 1883 (27/10) M. JEANNOUTOT Joseph (*Cultivateur natif El-Biar-Alger*) avec Mlle SPIES Anne (SP native de la Moselle) ;  
 1883 (27/10) M. ROUSSET J. Baptiste (*Cultivateur natif de Dalmatie-Algérie*) avec Mlle VERNET Marie (SP native de la Drôme) ;  
 1883 (15/12) M. DUVALARD Antoine (*Boulangier natif de Corrèze*) avec Mlle COLONQUE Marie (SP native Oued-El-Alleug-Algérie) ;



Autres Mariages relevés :

(1900) ALEMANY François (*Journalier*)/ALCINA Maria ; (1889) ALUC André (*Cultivateur*)/MERLE Victorine ; (1890) AUREL Pierre (*Cultivateur*)/MARNET Marie ; (1885) BALDINGER Louis (*Cultivateur*)/GOURDOU Marie ; (1886) BARO Michel (*Cultivateur*)/SPECHT Marie ; (1885) BAUDIN Clovis (*Commerçant*)/BEYER Barbe ; (1888) BELLONI Joseph (*Maçon*)/SANCHEZ Encarnacion ; (1892) BERNARD Pierre (*Cultivateur*)/MOLL Rita ; (1890) BEYER Auguste (*Rentier*)/BARO Christine ; (1885) BEYER Joseph (*Cultivateur*)/SCHLEGEL Marie ; (1886) BEYER Philippe (*Cultivateur*)/MARIATTE Catherine ; (1885) BIENVENU Cyprien (*Cultivateur*)/GIREAUDEAU Marguerite ; (1896) BOILEAU Joseph (*Employé CFA*)/DUSTOU Hélène ; (1898) BONDIL Edouard (*Facteur PTT*)/POINSIGNON Marie ; (1901) BUONO Pascal (*Cultivateur*)/BUONO Sophie ; (1903) CASTELLO François (*Charbonnier*)/MAYOR Dolores ; (1904) CLEMENT Georges (*Chauffeur*)/DUVALARD Clarice ; (1899) COIFFIER J. Charles (*Employé*)/GABRIEL Jeannette ; (1902) COLLOT Michel (*Cultivateur*)/VOISINAT Marie ; (1898) CROSA Frédéric (*Entrepreneur*)/BUONO Marie ; (1905) DREVOT Roch (*Cultivateur*)/BREST Léonie ; (1885) DROUIN François (*Cultivateur*)/MARTINETTO Marie ; (1905) DUSTOU Paul (*Cultivateur*)/CALDUMBIDE Henriette ; (1901) FOURNIER Nicolas (*Facteur PTT*)/FRICK Pauline ; (1885) FUSTER Michel (*Cultivateur*)/GUSSY Ludwine ; (1896) GABRIEL Pierre (*Cultivateur*)/BLANQUER Michelle ; (1903) GADEA Joseph (*Journalier*)/VALLES Rose ; (1888) GEENEN Charles (*Commerçant*)/DESCOMBES Pauline ; (1888) GINSER Alfred (*Journalier*)/EDIGHOFFEN Louise ; (1884) GLEIZES Jean (*Cultivateur*)/ORTOLA Maria ; (1887) GUITTARD Vincent (*Cultivateur*)/LLEDO Catherine ; (1889) HERTEMAN Joseph (*Cultivateur*)/REYNAUD Victorine ; (1889) KLEFFER Léon (*Cultivateur*)/MICHEL Catherine ; (1890) KUSTON Charles (*Cultivateur*)/POINSIGNON Catherine ; (1890) LUXEMBOURG Pierre (*Cultivateur*)/MARTIN Philomène ; (1887) MADELEINE Etienne (*Boucher*)/BOUCHOT M. Jeanne ; (1890) MAJESTE Guillaume (*Charron*)/VERNET Marie ; (1895) MANGIN Paul (*Forgeron*)/ROUSSET Louise ; (1892) MARNET Auguste (*Cultivateur*)/CHARRIER Joséphine ; (1885) MARNET Joseph (*Cultivateur*)/GEORGES M. Louise ; (1886) MARTIN Barthélémy (*Cultivateur*)/GREGOIRE Honorine ; (1895) MARTY Jean (*Cultivateur*)/RUSTON Berthe ; (1891) MELIA Michel (*Cultivateur*)/GESTA Augustine ; (1890) MENGUAL Pascal (*Cultivateur*)/PATROCINIO Thérèse ; (1895) MERCELLE ou MARCELLE Laurent (*Cultivateur*)/RIVOIRE Julie ; (1884) MEYZEN Elie (*Instituteur*)/BEYER M. Louise ; (1884) MICHEL Auguste (*Maréchal-ferrant*)/CONRATH Marie ; (1886) MOLL Christophe (*Cultivateur*)/FROMM Elisabeth ; (1889) MOLL Joseph (*Cultivateur*)/FROMM Rosalie ; (1895) MOLL Joseph (*Cultivateur*)/GREGOIRE Marie ; (1885) MOLLARD Auguste

(*Cultivateur*)/GRATTIER Pauline ; (1885) MULSANT Victor (*Cultivateur*)/ROY Clémentine ; (1890) MUNOZ Antoine (*Cultivateur*)/CLOGNELL M. Rose ; (1891) OLIVIER Charles (*Maçon*)/SCHMERZENREICH Berthe ; (1885) OLIVIER Charles (*Cultivateur*)/KLEFFER Suzanne ; (1887) ORTOLA Antoine (*Cultivateur*)/GADEA Marie ; (1900) PAULET Marie (*Cultivateur*)/CHAZALON Hélène ; (1901) POU Pierre (*Boulangier*)/BLANQUER Barbara ; (1884) RIEMER André (*Cultivateur*)/FOURNAISE Rosalie ; (1886) ROUX Auguste (*Cordonnier*)/DROUIN Elisa ; (1902) SALOM Jean (*Cultivateur*)/RAMON Laure ; (1887) SANCHEZ Louis (*Cultivateur*)/CASALI Espérance ; (1884) SCHAEFFER Jean (*Employé CFA*)/OGE Rosalie ; (1885) TESQUET Alexandre (*Maçon*)/GERMSER Marie ; (1884) TOURON Alexandre (*Cultivateur*)/BARO Anne ; (1889) VALETTE Marino (*Ajusteur*)/BONCHO-LA-DITE-DANU M. Jeanne ; (1898) YVORRA Alexandre (*Cultivateur*) /MULLER Louise ;

Quelques Naissances relevées :

(\*profession du père)

Année 1905 : BRUN Fernand (\**Cultivateur*) ; CROSA-COUPVENT Octave (*Entrepreneur*) ; GAUCHER Louis (*Employé*) ; LORME Emilie (*Cultivateur*) ; MOLL Antoine (*Mineur*) ; RIOU Marcel (*Fermier*) ; SALOM Marie (*Cultivateur*) ; SCHNEIDER Lucienne (*Débitant*) ;

**NDLR** : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :  
 -Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)  
 -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BLAD-GUITOUN (ou FELIX-FAURE) sur la bande défilante.  
 -Dès que le portail BLAD-GUITOUN (ou FELIX-FAURE) est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



## Les MAIRES

1860 à 1876 : Germain CHAIX ;  
 1876 à 1881 : Léon VINSONNAUD ;  
 1882 à 1886 : Henri RAYNAUD ;  
 1888 à 1900 : Eugène DUSTOU ;  
 1901 à 1905 : Emile HERTEMAN ;

1920 à 1925 : Auguste BEYER ;

19XX à 19XX : J. Pierre BOUAT

19XX à 1962 : Georges PATERNOT.



## DEMOGRAPHIE

-Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 975 habitants dont 295 européens ;  
Année 1892 = 385 habitants dont 241 européens ;  
Année 1902 = 302 habitants dont 295 européens ;  
Année 1936 = 5 619 habitants dont 397 européens ;  
Année 1954 = 6 306 habitants dont 373 européens ;  
Année 1960 = 5 495 habitants dont 323 européens.

La commune reste dans le département d'Alger en 1956.



## DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est un des départements français d'Algérie qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'index 91 puis 9A

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la Régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ALGER fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de CONSTANTINE et à l'Ouest le département d'ORAN.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III<sup>e</sup> république, et le département d'ALGER couvrait alors un peu plus de 170 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : AUMALE, BLIDA, MEDEA, MILIANA, ORLEANSVILLE et TIZI-OUZOU.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'ALGER de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MEDEA, le département d'ORLEANSVILLE et le département de TIZI-OUZOU.

Le nouveau département d'ALGER couvrait alors 3 393 km<sup>2</sup>, était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures : BLIDA et **MAISON-BLANCHE**.

L'arrondissement de MAISON BLANCHE comprenait 25 localités :

AÏN TAYA - ALMA - L'ARBA - BELLEFONTAINE - BIRTOUTA - CAP-MATIFOU - COURBET - **FELIX-FAURÉ** - FONDOUK - FORT-DE-L'EAU - HAMMAM-MELOUANE - ISSERBOURG - LE-CORSO - LE-FIGUIER - MAISON-BLANCHE - MAISON-CARREE - MARECHAL-FOCH - MENERVILLE - REGHAÏA - RIVET - ROCHER-NOIR - ROUÏBA - ROVIGO - SAINT-PIERRE-SAINT PAUL - SOUK-EL-HAAD.

## MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°54618 mentionne 15 noms de soldats "Mort pour la France" au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

**BENAYAT** Omar (mort en 1916) - **BENAZIZ** Slimane (1918) - **CHETTA** Rabah (1918) - **DEKAKENE** Menouer (1918) - **DJIDDOU** Ali (1918) - **GIMENO** Michel (1917) - **HALLALI** Ameur (1915) - **LANTER** Denis (1915) - **LAZZONNI** Saïd (1914) - **MARY**

Pierre (1917) – MECHAIRI Rabah (1915) – OUACHER Saïd (1917) – RAOUROUA Saïd (1917) – ROVIRA Joseph (1917) - SINTES Antoine (1917) - 

Nous n'oublions pas nos forces l'ordre victimes de leurs devoirs dans le secteur dont :

-  Soldat (?) BRUNOIS Marcel (21ans), tué à l'ennemi le 23 octobre 1956 ;
-  Sergent pilote (EH3) GAUTEREAU Yves (24ans), Mort accidentellement en service le 21 septembre 1958 ;
-  Sergent (9<sup>e</sup> RIC) GRAUX Lucien (24ans), tué à l'ennemi le 23 octobre 1956 ;
-  Lieutenant (8<sup>e</sup> RTT) LAIBE Pierre (50ans), tué à l'ennemi le 16 avril 1956 ;
-  Zouave (9<sup>e</sup> BZ) LANGLAIS Roland (21ans), Mort accidentellement en service le 30 décembre 1954 ;
-  Soldat (?) TRITZ André (24ans), tué à l'ennemi le 8 septembre 1956 ;

## EPILOGUE SI-MUSTAPHA

De nos jours (recensement2008) = 12 087 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

ET si vous souhaitez en savoir plus sur la commune de FELIX FAURE, cliquez SVP au choix sur l'un de ces liens :

<http://encyclopedie-afn.org>

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5499838f/f6.image.texteImage>

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Alger/Alger.html>

[https://www.persee.fr/doc/crai\\_0065-0536\\_1898\\_num\\_42\\_4\\_71219](https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1898_num_42_4_71219)

<http://sgranger.pagesperso-orange.fr/Page5.html>

<http://courbet.algerie.free.fr/Document01.html>

<http://lestizis.free.fr/Cartes-Plans/Guide-1911/Itineraires-Touristiques-Kabylie-1911.pdf>

<http://tenes.info/nostalgie/FELIXFAURE>



BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [ [jeanclaudio.rosso@gmail.com](mailto:jeanclaudio.rosso@gmail.com) ]